



HISTOIRES DU RUGBY MALAGASY

1900 – 2024

EXPOSITION

30 MARS – 1^{er} AVRIL 2024

DOSSIER DE PRESSE

*Salle de L'Espace du Parc,
Centre Omnisport de
VICHY*

EXPOSITION :

Histoires du rugby Malagasy 1900 – 2024

Exposition mise à disposition par les Archives nationales d'outre-mer

<i>Présentation générale</i>	<i>page 3</i>
<i>Les archives nationales d'outre-mer</i>	<i>page 4</i>
<i>Le rugby malagasy</i>	<i>page 4</i>
<i>Parcours de l'exposition</i>	<i>page 5</i>
<i>Informations pratiques</i>	<i>page 6</i>
<i>Autour de l'exposition</i>	<i>page 6</i>
<i>Visuels libres de droits</i>	<i>page 7</i>

*Exposition organisée par les Archives nationales d'outre-mer et le Service de Coopération
et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Madagascar, sous le haut patronage d'
Isabelle Dion, directrice des Archives nationales d'outre-mer,*

*Commissariat de l'exposition
Fabien Bordelès, Berthin Rafalimanana*

*Comité d'organisation
Sylvie Andriamihamina, Anny Andrianaivonirina, Fabien Bordelès, Patrick Perez,
Berthin Rafalimanana, Helihanta Rajaonarison,*

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Il n'est pas si courant d'associer la culture et le sport. Certes l'histoire des pratiques physiques, des loisirs, des jeux et des sports est assez récente puisqu'elle remonte à la deuxième partie du XX^{ème} siècle.

Cette exposition sur le rugby malagasy dans le cadre du projet initié par l'Ambassade de France à Madagascar « Réduire les inégalités Hommes-Femmes par le rugby, vecteur de la promotion du genre et de développement à Madagascar » avec la collaboration du Ministère de la Jeunesse et des Sports malgache et ses différents partenaires, par son ampleur, est une première. Plusieurs expositions nous ont servi de guide dans sa réalisation, notamment celle des Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence « L'Empire du sport »¹ et, plus récemment, celle réalisée en 2007 à Bordeaux au Musée d'Aquitaine intitulée « Le rugby c'est un monde »².

Après Antananarivo en 2021, Antsirabe et Tuléar en 2022, Aix-en-Provence aux Archives nationales en 2023, voici l'exposition à Vichy dans le cadre de la Rencontre nationale sportive (RNS).

Le but de cette exposition est de refléter le plus fidèlement possible le rugby malgache de ses origines aux Makis. Mettre en lumière sa longue histoire chargée d'exploits et de drames. Visiteurs ! Allons à la recherche du gasy flair et de ses caractéristiques. En effet, ce sport de combat qui se joue tout autour du monde a ceci de particulier : « il permet l'expression de l'âme »³ et la culture de chaque nation le pratiquant.

Le parti muséologique pris se veut populaire et simple, mais aussi scientifique, historique et éducatif. Le choix des items s'est effectué autour de trois axes : l'intérêt historique, scientifique ou artistique, la rareté ou l'aspect inédit des documents exposés, la diversité des sources : archives internationales et publiques (Archives & Bibliothèque nationales de Madagascar, Agence ANTA, Archives nationales d'outre-mer d'Aix-en-Provence, Bibliothèque nationale de France, INA...), œuvres de photographes (Emile Pierre, Dany Be, Pierrot Men, Nantenaina Rakotondranivo, Franck Sanse...), de dessinateurs (Doda, Mek, Pov, Claude Serre, Michel Iturria...) et pièces issues de collections privées...

Tout au long du parcours de l'exposition, des portraits de lieux (stades), de clubs et de personnes : joueuses, joueurs, entraîneurs, arbitre et une dirigeante, sont présentés au public pour mieux appréhender l'esprit du rugby malagasy ou gasy/malgache.

Le rugby c'est « des mondes », voici le rugby gasy !

LES ARCHIVES NATIONALES D'OUTRE-MER

Les archives nationales d'outre-mer (ANOM), service à compétence nationale, rattaché au service interministériel des Archives de France (ministère de la Culture) implanté à Aix-en-Provence depuis 1966, ont pour mission la conservation des archives de l'expansion coloniale française. Héritières de trois siècles d'histoire, elles conservent deux grands ensembles au passé administratif et archivistique différent : d'une part les archives des ministères en charge du XVII^e au XX^e siècle de l'empire colonial français, d'autre part les archives transférées en partie des anciennes colonies et de l'Algérie lors de leurs indépendances, à l'exception des protectorats du Maroc et de la Tunisie, du mandat français en Syrie et au Liban. Elles conservent également des archives privées (particuliers, associations, entreprises) relatives à l'outre-mer français, une cartothèque, une iconothèque et une bibliothèque spécialisées.

¹ L'Empire du sport, CAOM, AMAROM, Marseille, 1992, 76 p.

² Musée d'Aquitaine Bordeaux *Le rugby, c'est un monde*, Atlantica, Biarritz, 2007, 138 p.

³ Jean Lacouture, *Voyous et gentlemen, Une histoire du rugby*, Gallimard, 1993, p. 13

LE RUGBY MALAGASY

Origines et développement

C'est l'histoire d'une passion pour une baolina lavalava/balle longue ou allongée... qui ne dort pas !

Ici à Madagascar la balle vit partout. Ce fruit de voyages et de transferts culturels, comme un grain de riz, a pris racine sur les Hautes terres. Ici la balle allongée a toutes les formes et toutes les matières : bouteilles plastiques (petit ou grand modèle), briques... tout est ballon ici et tout est terrain, on joue partout, les poteaux sont secondaires !

Ato/ici Madagasikiara/Madagascar :

Terre d'ovalie !

D'après Raymond Razafindralambo, qui écrit en 1987, dans Le Rugby Malagasy⁴, le premier ouvrage sur l'histoire du rugby malgache : « C'était vers 1905 que les premières rencontres de football-rugby se déroulèrent à Mahamasina (Antananarivo) » entre des militaires français cantonnés à Soanierana, formant une équipe dénommée « Le Bataillon » et des Malgaches, surnommés les « Zanaky ny maraina/les fils du matin », dont l'intérêt pour ce sport de combat collectif fut immédiat. Moins de dix ans après le débarquement des troupes françaises, les Malgaches ont déjà commencé à jouer au rugby. Ce sport se développe de manière remarquable (éclosion de clubs, spectateurs, presse...). Le premier club malgache, le Stade Olympique de l'Imerina (SOI) est fondé en 1909 et deviendra SOE (Emyrne) en 1911. Jusqu'en 1957, le rugby est le sport favori, roi. Il participe à la naissance des luttes nationalistes. Les Malgaches voient dans sa pratique ou son spectacle, un espace et un moyen permettant l'expression de leurs corps et de leurs sentiments, tant pour les joueurs que les spectateurs, les dirigeants et les journalistes.

L'année 1957 représente un sommet pour le rugby malgache : c'est la fameuse tournée de l'équipe « représentative » de Madagascar en France, où se déroulent quatre matchs contre Nice, Toulon, Toulouse et le Racing Club de France (RCF) à Paris. Sur le plan sportif, malheureusement, après les brillantes victoires lors des trois premiers matchs, l'épisode glorieux se termine tragiquement à Paris. Les Malgaches perdent le match, mais déplorent surtout le décès d'un joueur lors de la rencontre : Raphaël Randriambahiny, dit Mbahiny. Il décède suite à un plaquage sur Arnaud Marquesuzaa qui filait à l'essai. L'émotion est forte et vive. Le cœur lourd, une foule gigantesque se presse pour la veillée funèbre : tout Tananarive et au-delà se rassemble pour ce joueur de la Jeunesse Sportive Tananarivienne d'Ambondrona. Le rugby a accompagné le nationalisme malgache et cette tournée tragique restera un symbole important du sens politique donné à cette pratique sportive.

Après l'indépendance, viennent, pour le rugby malgache les années noires (1960-1990) : les pratiquants sont désormais issus presque exclusivement des couches sociales les plus défavorisées, les résultats des rencontres internationales sont décevants, les journalistes s'intéressent moins à la pratique et les politiques utilisent les sportifs (TTS, Tanora Tonga Saina/ Jeunes Conscientisés entre 1975-1985). Mais cela n'empêche pas l'éclosion de joueurs de légende et un soutien populaire toujours sans faille.

Makis et renaissance

La renaissance passe alors par la formation, la coopération et la structuration du rugby africain qui se déroule dans les années 1990 et redonne des succès aux joueurs malgaches. En 1999, à Yverdon-les-Bains (Suisse), l'équipe nationale junior de Madagascar est sacrée

⁴ Raymond Razafindralambo, *Le Rugby Malagasy*, Antananarivo, Ministère de la Culture et de l'Art Révolutionnaires, 1987, 40 p.

championne du monde groupe D (4^{ème} division) et prend l'appellation de Makis. Vient ensuite une finale de Coupe d'Afrique des nations (groupe A) perdue sous la neige de Gennevilliers en 2005, puis enfin la gloire en 2012 avec le titre de champion d'Afrique de rugby, groupe B. Pour Madagascar la professionnalisation de ce sport dans les années 1990 a creusé encore plus les écarts avec les nations majeures.

Place aux joueuses !

Au niveau international, la première coupe du monde féminine se déroule en 1991. Comme dans le reste du monde, le rugby féminin se développe dans la difficulté, tant le sport s'est toujours construit sans les femmes. Pourtant le jeu pratiqué est d'une grande qualité et son spectacle offre plus de diversité tactique que le simple affrontement physique permanent adopté par leurs collègues masculins.

La pratique féminine apparaît à Madagascar entre 1991-1993. Les Makis féminines participent aux premières compétitions internationales : d'abord en 2009 avec un match à La Réunion, puis pour la coupe d'Afrique en rugby à VII dès 2010. Elles ont terminé 3^{ème} lors de la dernière édition en Tunisie (2019) et seconde en 2022, se qualifiant pour leur première coupe du monde à VII, où après trois défaites (Australie, Espagne, Chine), elles obtiennent une victoire contre la Colombie.

La première participation à la Coupe d'Afrique à XV a eu lieu en 2019. Après des défaites elles réussissent un match nul contre l'Ouganda. En mai 2023, Madagascar organise la coupe d'Afrique à XV.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition se partage en quatre espaces/thèmes et une entrée, pour introduire le propos général, quelques mots pour définir l'histoire du sport/des sports & des jeux, histoires d'un sport : le rugby, pour un cadrage malgache/malagasy ou gasy, voir et entendre l'histoire de la balle allongée/lavalava. Des photographies et une chronologie comparée de l'histoire des sports et du rugby à Madagascar et dans le monde permettront au visiteur de mieux situer la période et l'évolution de sa pratique dans le temps.

Le premier espace (XIX^e siècle - 1957) s'ouvre en montrant les jeux et les activités corporelles avant la colonisation. Le contexte de l'activité corporelle/physique ancestrale et traditionnelle à Madagascar à travers des photographies, des livres : danses, jeux (fanorona), les sports de combat (lutte et boxe) différents selon les régions : daka pour les Merina, moraingy pour les Sakalaves, savika pour les Betsileo, ambia (boxe) et ringa (lutte) dans le Sud-est et doranga ou toranga dans le Sud-Ouest, mais aussi le savika entre course de taureaux et rodéo.

Puis, à travers l'introduction du rugby, on voit apparaître les autres sports qui sont promus par le Gouvernement général de Madagascar et/ou pratiqués parfois par certains colons : tennis, vélocipédie, skating (patins à roulettes), tir, gymnastique, équitation... Nous insistons sur le rôle majeur du Stade olympique de l'Imerina à partir de 1909 pour la diffusion de la pratique du rugby et sur son rôle comme instrument dans la lutte qui a accompagné le nationalisme et l'identité malagasy pendant toute la période coloniale, ainsi que lors des premières rencontres internationales (1947-1957). Cette année est celle de la fameuse tournée de l'équipe représentative de Madagascar, la glorieuse tournée qui va se terminer tragiquement et qui va demeurer un symbole important du sens politique donné à cette pratique sportive.

L'espace 2, concerne la période allant de l'indépendance aux Makis (1960-2019). Le début de cette séquence est illustré notamment par les photographies de Daniel Rakotoseheno

alias Dany Be, pour les années « noires » de 1970 et par la presse malagasy et des portraits de joueurs et de club. Ensuite, nous dévoilons la naissance des Makis et de leur hiaka en 1999, leur sacre à Yverdon-les-Bains (Suisse) comme champion du monde junior groupe D, puis leur victoire comme champion d'Afrique de rugby XV, groupe B, en 2012 à Mahamasina, jusqu'à la Coupe d'Afrique 2020. Nous redécouvrons aussi les lieux du rugby à Antananarivo : Mahamasina le berceau des sports à Madagascar, le Stade Malacam des cheminots d'Antanimena et le Stade Makis d'Andohatapenaka (15 000 places), inauguré le 15/12/2012 par Andry Rajoelina alors président de la Transition.

Dans l'espace 3, le visiteur rencontre les femmes d'ovalie à Madagascar, du début des années 1990, avec la pionnière Élise Raharimalala qui organise les premières rencontres, jusqu'aux tournois internationaux et africains à VII à partir de 2008 à La Réunion, puis à XV en 2019. D'autres figures sont présentées : la doyenne des Makis, Tikasoa Raolinirina alias Nirina et ses deux filles, toutes trois internationales, ainsi que Tantely la plus capée, également capitaine des équipes nationales à VII et XV, ainsi que l'arbitre internationale Fara Ny-aina Sarah Razafimamonjy. Un hommage est aussi rendu aux basketteuses championnes d'Afrique en 1970, pour le cinquantenaire de leur titre.

Enfin, le dernier espace permet de voir les exploits des rugbymen malgaches et de les entendre chanter, grâce au film de l'exposition « Lalan'ny Rugby Gasy » (Le chemin du rugby malgache), réalisé par Hadrien Bels, en 2021 ; un montage de photographies, de films, de résumés des matchs Makis en 1957, 1971, 2005, 2012, 2019 et des féminines en 2019.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition se tiendra du 30 au 1^{er} avril 2024 de 9h00 à 18h00,

Le 1^{er} jusqu'à midi.

Salle de L'Espace du Parc du Centre Omnisport de Vichy,
route du pont de l'Europe 03 700 Belleville-sur Allier.

Entrée gratuite

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites guidées pour les visiteurs ou les groupes seront proposées sur demande.

Catalogue d'exposition :

Histoire du rugby à Madagascar, sous la direction de Fabien Bordelès avec des articles de Sylvie Andriamihamina, Faly Andriantsietena-Bouchez, Camille Goussé, Berthin Rafalimanana, Véronique Valette, Maisonneuve Larose Nouvelles éditions / Hémisphères éditions, 2023, 287 p.

VISUELS LIBRES DE DROITS



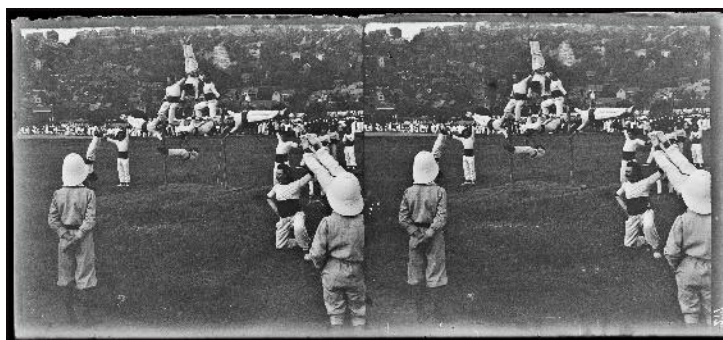
À gauche, photographie de danse à Farafangana en 1901, Fonds Gallieni, FR ANOM 44PA130/72. À droite, photographie de combats de lutte entre 1894-1913, FR ANOM 8Fi 1/232.



Danse des écharpes autour des taureaux à Tanambao entre 1900-1905, Fonds Gallieni FR ANOM 44PA 142/46.



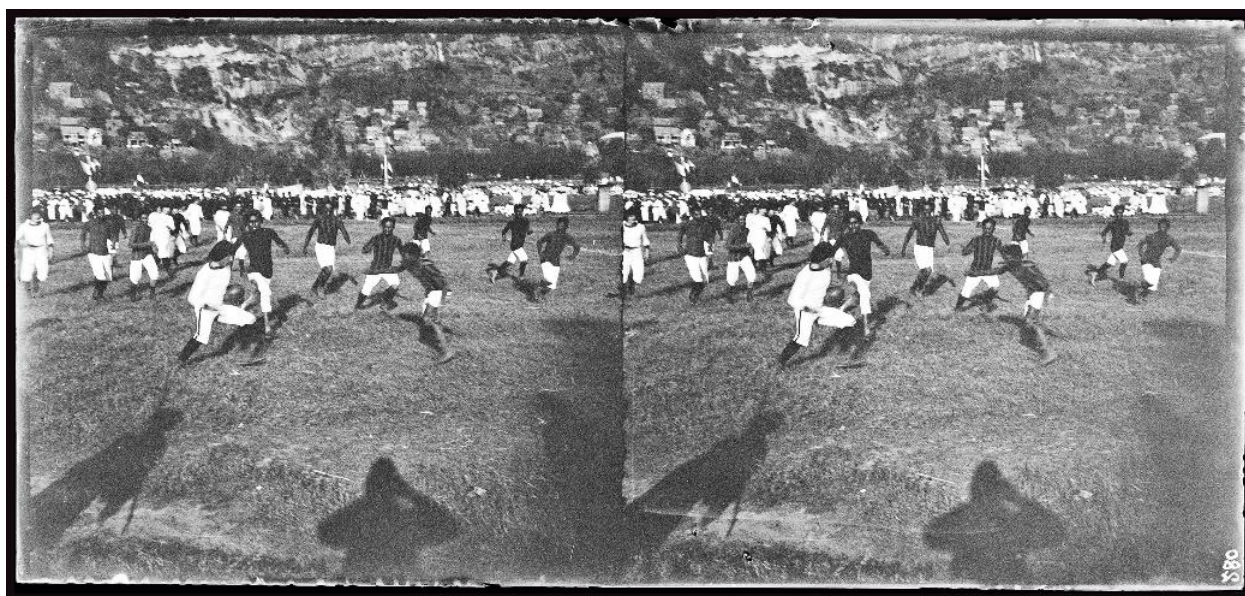
Affiche (papier, 68x50 cm.) d'Hamon (A.) Fête des fleurs du Sport Club (de Tananarive), 1904, FR ANOM 9Fi101.



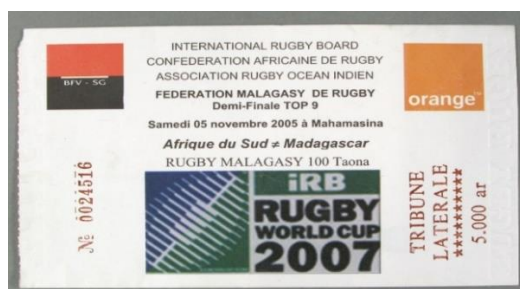
Photographie stéréoscopique de gymnastique, en 1909 à Mahamasina, FR ANOM 139 Fi, fonds Émile Pierre.



Photographie stéréoscopique de vélocipédie, illustrations des pratiques sportives importés par le Gouvernement Général de Madagascar, en 1909 à Mahamasina, FR ANOM 139 Fi, fonds Émile Pierre.



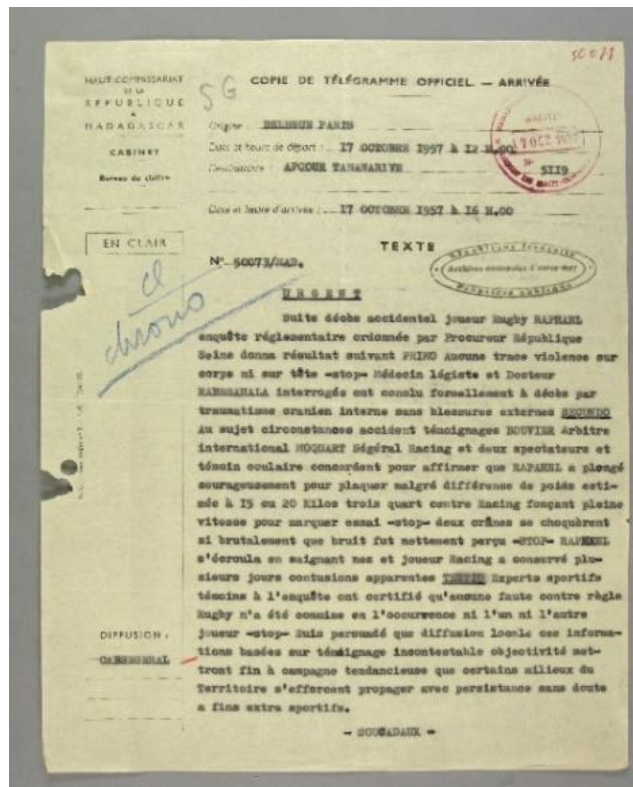
Photographie stéréoscopique du premier match officiel du SOI, en 1909 à Mahamasina contre l'équipe du Bataillon, FR ANOM 139 Fi, fonds Emile Pierre.



À gauche, ticket du match Madagascar vs Afrique du Sud Amateurs, le 05/11/2005 sur lequel est écrit : « RUGBY MALAGASY 100 Taona »/ Le rugby malgache a 100 ans. La rencontre se déroule à Mahamasina devant 30 000 personnes et a vu la victoire des makis, sur le score de 33 à 31 (Coll. Part.). À droite, premier logo de l'Union Sportive des Cheminots (USC), un rail en coupe le 16/09/1942, FR ANOM GGM 6(7) D75.



À gauche, Madagascar Illustré (n°26) de mai 1934, FR ANOM APOM/B 678. À droite, l'équipe « représentative de Madagascar » en septembre 1957, à Mahamasina avant le départ pour la tournée en France, MAD ANM Fi NC.



Copie de télégramme du 17/10/1957, suite au décès de Raphaël Randriambahiny, dit Mbahiny, survenu pendant le match au stade Jean Boin, FR ANOM 2HCM/96.



À gauche, dos de Maki en déplacement, Afrique du Sud, 2006 et rugby dans les collines avec le XV SYMPAS, juillet 2006, par FB.



Madagascar vs Afrique du Sud U23 en demi-finale de Coupe d'Afrique des nations en 2005, à Mahamasina, par Sivan Halevy.



Fara Hary Ny Aina Razafimamonjy arbitre une partie entre USA et USI au stade Makis, Antananarivo 2018 © Nantenaiiana Rakotondranivo.



Les joueuses de l'Afrique du Sud et de Madagascar après la finale de la coupe d'Afrique à VII en Tunisie 2022, BZR